

Michel de Broin
Triste Entropique

8 novembre 2025 – mars 2026



(English will follow)

La galerie Blouin Division a le plaisir de présenter *Triste Entropique*, une exposition des nouvelles œuvres de Michel de Broin.

Avec *Triste Entropique*, Michel de Broin révèle une série de nouvelles œuvres qui se dressent comme les monuments d'un monde dissipé. Idoles de l'épuisement et de la perte, elles condensent des flux impalpables dans leur forme minérale. Dissolution et intensité, effacement et effusion traversent en filigrane les surfaces de l'exposition, qui captent ces forces fugitives et les retiennent, un instant, dans le temps et l'espace.

On pourrait envisager les œuvres de *Triste Entropique* comme des antiquités exhumées du site archéologique d'une civilisation éteinte dont nous pouvons deviner les causes de sa disparition. Peut-être que ces vestiges consacrent la décadence matérielle et l'insuffisance des infrastructures qui ont facilité son déclin culturel. Peut-être que ces objets exhumés furent jadis les icônes vénérées d'une société vouée à l'épuisement complet de son monde naturel. Peut-être étaient-ils les objets rituels d'une secte annihiliste qui, en célébrant le sacrifice de l'énergie, aspirait à plonger sa civilisation fracturée dans une immanence brûlante avec le soleil.

Le mot entropie, issu du grec *en* (dans) et *tropē* (changement), signifiant littéralement « transformation intérieure », résonne à travers les créations de Broin. Mais le lien que ces formes entretiennent avec l'entropie demeure complexe, ambivalent. Bien qu'une certaine mélancolie soit palpable dans ces œuvres - perte d'énergie, d'écosystèmes ou de sens - les formes ne s'attardent pas à la dégradation. À rebours de la dispersion, du désordre et de l'oubli, les sculptures de Broin semblent suspendre le temps en donnant une présence sensuelle à la dépense. Elles sont les témoins de l'éphémère, se dressant comme le témoignage de notre existence passagère.

-Michael Nardone

blouin | division

Blouin Division is pleased to present *Triste Entropique*, an exhibition of Michel de Broin's new works.

With *Triste Entropique*, Michel de Broin reveals a series of new sculptures and image-based works that stand as monuments to a dissipated world. Idols of exhaust, of exhaustion, they condense aethereal flux into mineral form. Dissolution and intensity, erasure and effusion flow as an undercurrent through the exhibition's material surfaces, which affix these forces for a moment in time and space.

One might envision the works of *Triste Entropique* as though they were antiquities unearthed from the archaeological site of an extinct civilization whose demise we must infer. Perhaps these remnants enshrine the material decadence and infrastructural insufficiency that facilitated that civilization's cultural demise. Perhaps these excavated items once stood as icons beloved by a society dedicated to the complete exhaustion of their natural world. Perhaps they were the ritual objects of an annihilistic sect who celebrated the sacrifice of energy and who craved to bring their fractured civilization into a burning immanence with the sun.

Here, the etymology of entropy (from the Greek, *en* + *tropē*, meaning within + transformation) resonates throughout de Broin's creations. Yet the relation of these objects to the entropic world is complex, ambivalent. Though a sense of loss is palpable in these works – loss of energy, of ecosystem, of meaning – they do not dwell in deterioration. Against the grain of dispersion, disorder, and oblivion, de Broin's sculptures suspend time, giving a sensual presence to expenditure, and stand as a testament to our ephemeral existence.

-Michael Nardone